

Les Races - *Création*

De Ferdinand BRUCKNER

Traduction Henri Christophe

Du 15 au 31 mai au Théâtre-Studio d'Alfortville



Direction artistique, Jan Czul :
uneetincelleseulement@gmail.com

06 50 33 72 97

mahJ



LES RACES

de **Ferdinand Bruckner**

traduction **Henri Christophe** - Ed. Théâtrales Maison Vitez

mise en scène et dramaturgie **Jan Czul**

scénographie **Philippine Saint-Yves**

lumières **Dominique Fortin et Jan Czul**

avec

Côme Fanton D'anton

Ella Grizard

Cécile Houette

Emma Laurent

Elio Massignat

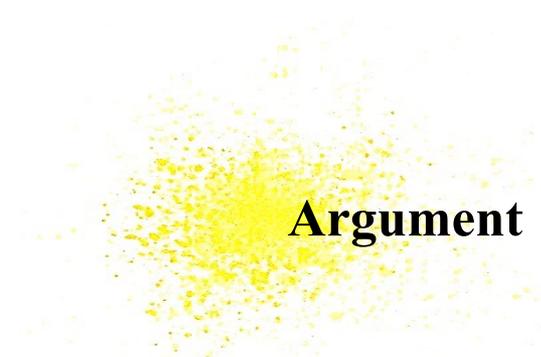
Aurélien Piffaretti

production compagnie UNE ÉTINCELLE SEULEMENT

avec le soutien de Théâtre Gérard Philipe - Saint Denis, le Théâtre à Durée Indéterminée, l'Espace Sorano, le Studio Virecourt, le Studio JLMB, et le Théâtre-Studio d'Alfortville.

partenaires Le MAHJ – Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

dates de représentations : du 15 au 31 mai 2024 au Théâtre-Studio d'Alfortville.



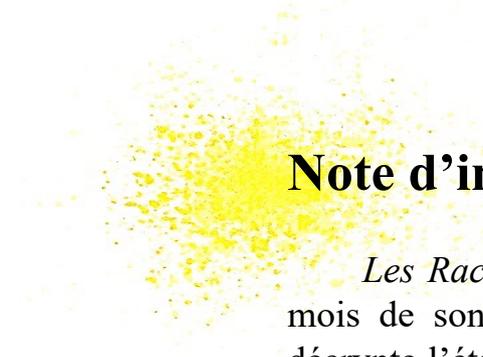
Argument

Ferdinand Bruckner, avec *les Races*, offre un précieux témoignage sur la jeunesse allemande de 1933, l'adhésion massive au parti-national socialiste et l'antisémitisme.

L'amour d'un étudiant en médecine, Karlanner, et d'une jeune juive, Hélène, en rupture avec sa famille de riches industriels parfaitement assimilés, va se confronter à la déferlante nazie. Cet amour va se briser, et Karlanner va être emporté par les idées et les pratiques du parti nazi au moment où celui-ci accède au pouvoir, tandis qu'Hélène, en résistante, découvre sa judaïté et les dangers mortels qui en résultent.

Finalement, c'est par l'intime de cette jeunesse que l'auteur nous plonge dans un passé qui, en résonance, nous interroge frontalement sur notre époque.





Note d'intention

Les Races, que Bruckner a commencé à écrire dès mai 1933 – dans les premiers mois de son exil – est une première confrontation directe avec le régime nazi. Il décrypte l'état du pays et de ses habitants, les ravages de l'antisémitisme porté par une vague de fond populaire tout autant que par la bourgeoisie et l'intelligentsia. Avec cette pièce nous nous trouvons face à une photographie politique, sociale et humaine de l'époque. Ce décryptage – très précis – d'une période qui prend le virage du national-socialisme, interroge son époque mais encore plus, la nôtre.

Avec *Les Races*, je souhaite interroger notre présent, à la lumière de ce passé qui nous semble loin, poussiéreux, daté, mais qui au final n'a jamais véritablement changé, car les vieux démons sont éternels. Je souhaite également jeter le trouble entre la fiction et le réel, pour nous interroger frontalement sur le regard que l'on porte en tant que spectateur sur l'objet documentaire et l'objet fictionnel, ses représentations et notre rapport à l'histoire. Comprendre ce qui a été vécu nous permettra, peut-être, de nous interroger sur notre société d'aujourd'hui. Enfin, c'est aussi pour moi, une exploration du phénomène des masses et leurs influences sur l'individu. Cette exploration sera une zone de recherche afin d'évoquer, au plus près, son impact sur l'homme.

A decorative graphic consisting of a cluster of small yellow and white particles, resembling a sunburst or a starburst, located in the upper left quadrant of the page.

La résonance.

Avec *Les Races*, je souhaite faire ressortir les résonances d'un temps passé mais qui nous touchent encore aujourd'hui. Le texte apporte une description politique, sociale et économique très précise de la situation en 1933 et de ses maux. L'antisémitisme, la peur de l'étranger, le nativisme*, le repli identitaire, la perte de sens, les crises politiques et économiques... Ces mêmes maux résonnent encore aujourd'hui.

Aussi, par un déplacement de sens voulu, j'ai décidé que chaque personnage Juif de la pièce sera joué par des femmes. Ce choix est porté par les analyses de **Delphine Horvilleur** dans son livre *Réflexions sur la question antisémitisme*. Dans le chapitre l'antisémitisme est une guerre des sexes, **Delphine Horvilleur** montre une féminisation du Juif dans le discours antisémite pendant la montée du nazisme au pouvoir mais aussi, plus généralement, le fascisme européen. En rendant le juif féminin, on le caractérise comme hystérique, non fiable, manipulateur et ayant un grand intérêt pour l'argent, donc on le discrédite.

En parallèle, on voit aussi au début du XX siècles une recrudescence d'ouvrages misogynes et de discours diffamatoires contre les femmes. Mais face à cette menace le fascisme promet une restauration virile.

Mona Chollet dans *Sorcières* établit également un parallèle similaire. Cela permet de mettre en lumière la bataille de l'époque entre virilisme et féminisme tout en interrogeant notre présent, surtout l'antisémitisme et sa perpétuelle présence.





Une fiction du réel

Du réel à la fiction ou de la fiction au réel.

« *Pour témoigner, est-ce que l'on invente une forme nouvelle ou est-ce que l'on reconstruit ? Je pense avoir fait une forme nouvelle, alors que Spielberg a reconstruit* ». Ce sont les mots de **Claude Lanzmann** dans un article publié en 1994, après la sortie du film de **Spielberg**, *la liste de Schindler*.

Ces mots et le questionnement qu'ils imposent, me poussent à me questionner, moi aussi, sur la forme. En effet, le texte de Bruckner s'ancre dans du théâtre documentaire, en décrivant précisément ce qui se passe en 1933, mais il utilise la fiction pure pour évoquer l'évolution de la société allemande de cette époque. Il y a donc, dans le texte, ce que l'on peut appeler une fiction du réel. Cela jette donc le trouble et crée un espace ambigu entre le réel et la fiction, et c'est dans cet espace et vers ce trouble que je souhaite plonger en **réalisant un documentaire sur le principe du Topos Littéraire, le manuscrit trouvé**.

L'espace du plateau sera donc l'espace du jeu – la pièce de Bruckner –, de la vidéo – projection du documentaire –, mais il sera également l'espace d'un **renversement**. Ce renversement se traduit par une rencontre entre le « réel » du documentaire et la fiction de la pièce. Cette rencontre amènera donc à un dialogue entre les personnages du documentaire et les personnages au plateau.



Extraits de la captation de la maquette de la pièce *Les Races* au TGP.



Les costumes

Comment peut-on de nos jours reconnaître dans la rue un fasciste d'un antifasciste ? En 1933, il était facile de reconnaître un fasciste avec ses habits et uniformes, car ils étaient fortement revendiqués. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, tout est mélangé dans la masse, comme nous le montre si bien le documentaire *La Cravate* de **Mathias Théry et Etienne Chaillou**, réalisé en 2019. Cette interrogation conduira à un traitement spécifique des costumes qui nous plongera dans une époque atemporelle.

« Aujourd'hui, tous les jeunes italiens font ces mêmes actes, ont ce même langage physique, sont interchangeables, ce qui serait une chose vieille comme le monde si elle se limitait à une classe sociale, à une catégorie. Sur une place remplie de jeunes, personne ne peut plus distinguer à son extérieur un ouvrier d'un étudiant, un fasciste d'un antifasciste ».

- Pier Paolo Pasolini, dans Les écrits corsaires.





La scénographie – Par Philippine Saint-Yves.

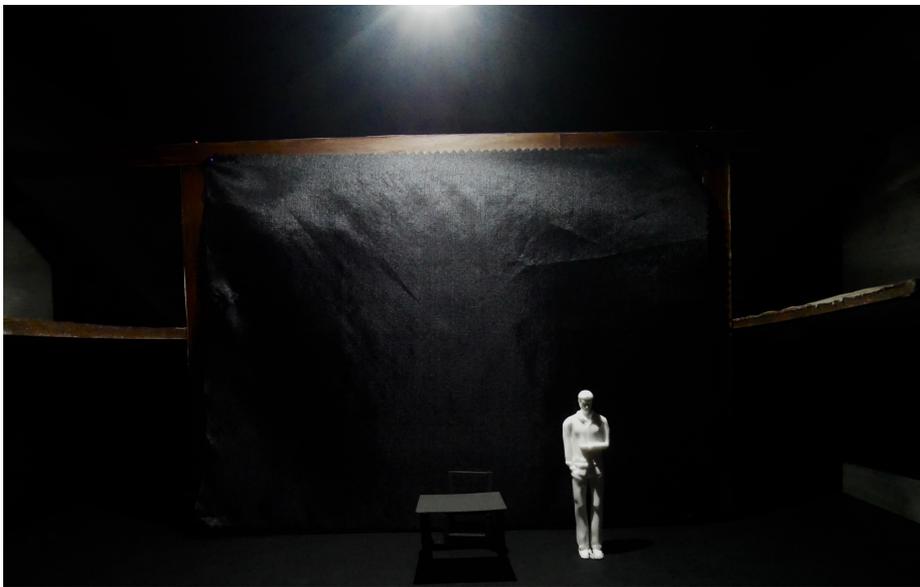
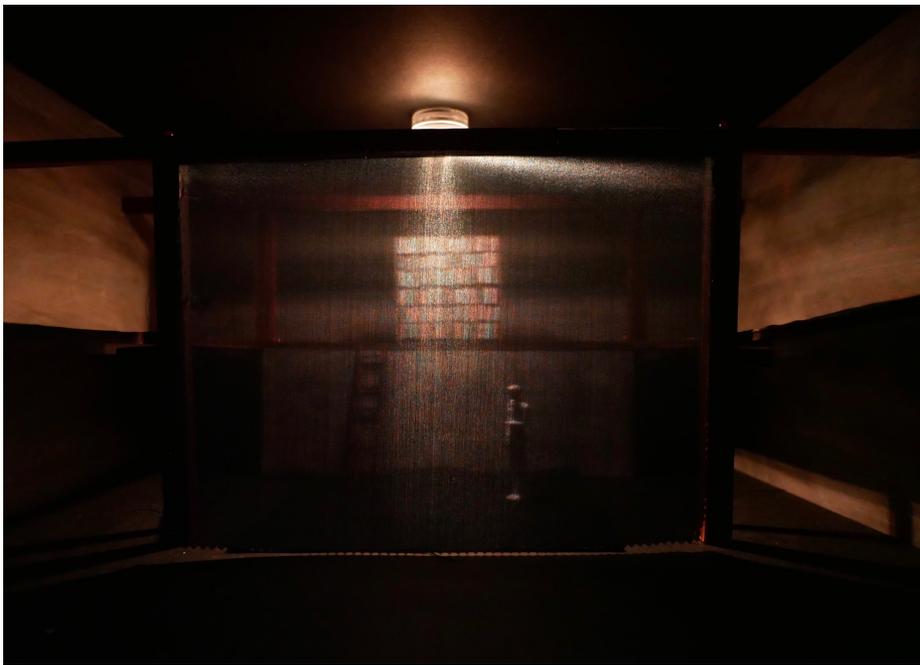
L'enjeu de la scénographie a été de créer un espace qui puisse accueillir les différentes temporalités présentes dans le spectacle.

Les enjeux dramaturgiques m'ont amenée à développer un espace qui se trouve à la lisière, entre l'intimité et la masse. La scénographie tend alors à montrer que tout espace refuge, ne l'est jamais définitivement.

Un voile noir à l'avant-scène permet d'accueillir le documentaire et de réduire l'espace du plateau, ce qui fait exister l'intimité du couple. Il agit comme une frontière entre les différents univers scéniques. Le voile laisse place par intermittence à la profondeur du plateau d'abord uniforme. Puis, par l'apparition brutale de la couleur rouge, celui-ci se voit contaminer par l'idéologie dont les personnages ne peuvent plus s'échapper.

L'importance du savoir est mis en évidence par la présence centrale de la bibliothèque placée en hauteur. Celle-ci permet d'abord aux personnages d'accéder à la connaissance de ses origines et de sa culture. Plus tard, elle devient l'objet de persécution des nazis pour le savoir qu'elle représente.

« *Alors que la frontière et la limite sont des clôtures, la lisière sépare et réunit en même temps.* » Le cours de pise, **Emmanuel Hocquart**



« Il ne faut pas si longtemps pour que l'œil humain s'accommode aux ténèbres »
- Peter Nadas.



La compagnie Une Étincelle Seulement

Créée en 2020 sous l'impulsion de Jan Czul, la compagnie Une Étincelle seulement tend à plonger dans les tragédies (classiques, contemporaines) pour éclairer un passé qui souhaite encore nous parler aujourd'hui, et un présent qui souhaite prendre un sens dans le passé.

Elle veut brûler le plateau pour enflammer les textes, pour transmettre ce feu qui permet de s'interroger et de nous déplacer. La compagnie plonge dans l'écriture de Ferdinand Bruckner avec *Les Races* pour mettre en lumière l'histoire et ses résonances avec notre époque.

« *L'âme est un être igné, une étincelle du feu céleste* » **Adam Mickiewicz**



Biographie de l'équipe artistique

Jan Czul – Metteur en scène.

Né à Lubaczów en Pologne en 1988, Jan Czul est diplômé d'une école de commerce et a suivi une formation à l'Ecole Claude Mathieu puis au Studio JLMB. Dans ce cadre, il travaille entre autres avec Sylvain Levitte, le Birgit Ensemble, Anne Barbot, Julie Deliquet, Jonathan Heckel et Clara Hédouin.

En tant qu'acteur, il a joué dans *Le Futur dans la forme des nuages*, mis en scène par Pauline Labib-Lamour au Lavoisier Moderne Parisien ; un hommage à l'auteur Aziz Chouaki mis en scène par Maera Chouaki au Théâtre Gérard Philipe; *Bovary*, mis en scène par Pauline Labib-Lamour dans le cadre du Grand Mistère 2021 ; et *Humiliés et Offensés*, de Dostoïevski, sous la direction d'Anne Barbot, au Théâtre Gérard Philipe et au Théâtre de Châtillon.

Il travaille actuellement en tant que comédien sur un texte de E.T.A Hoffman, *le chat Murr*, dans lequel il joue le rôle-titre sous la direction de Savannah Macé.

En tant que metteur en scène, il a mis en scène *La Tempête*, de Shakespeare, lors de la première édition du Grand Mistère, dont il est l'un des co-fondateurs. Il a co-mis en scène *Porcherie*, de Pier Paolo Pasolini - dans lequel il interprète le rôle du père Klotz, créé au théâtre de l'Opprimé en octobre 2021. Enfin, il a récemment fondé sa compagnie, "Une étincelle seulement", avec laquelle il développe *Les Races* de Ferdinand Bruckner.



Côme Fanton d'Andon - Comédien

Après avoir été diplômé à l'Institut Supérieur des Techniques du Son à Nice, Côme a suivi une formation à l'école du Studio d'Asnières puis au Studio JLMB. Il travaille alors avec Jean-Louis Martin-Barbaz, Patrick Simon, Sylvain Levitte, le Birgit Ensemble, Julie Deliquet, Chantal Deruaz et bien d'autres.

Au festival d'Avignon 2018 il joue avec la compagnie « Toucan » à l'Archipel Théâtre leur pièce intitulée *Charlotte*, création sur la vie et l'œuvre de l'artiste Charlotte Salomon.

Depuis 2018 il travaille activement au sein de la compagnie du « théâtre des opérations ». Pour cette dernière il participe à une création sur les Otaku, puis aux créations de *Woyzeck* de Buchner et des *Épiphanies* de Henri Pichette.

En août 2020, il joue également dans *la Tempête* de Shakespeare pour la première édition du festival Le Grand Mystère dans les Cévennes. Sur bon nombre de ces spectacles, il travaille également aux créations sonores.



Dominique Fortin – Lumières.

Dans les années 1975....Etudes Théâtrales à la Faculté des lettres Aix en Provence. 1978/1979 : Démarrage technique au Théâtre du Merlan, Marseille quartiers Nord. Régisseur Lumière et seul technicien je gère tout et me forme en équipant un Théâtre neuf.



1982 Départ pour Le » Théâtre de l' Aquarium » Cartoucherie de Vincennes : Régisseur Lumière sous la direction de : Jacques Nichet, Didier Besace, Jean louis Benoit. Première collaboration artistique : Didier Besace Héloïse et Abélard, jours tranquille en champagne salle Benoit XII festival d' Avignon.

Enfin Directeur Technique de « l' Aquarium » je jongle entre Technique et artistique....Entre autre Festival d' Avignon : Benoit XII, Pénitents Blanc, Cloître des Carmes, cour d'honneur Palais des Papes.....Pour : Didier Besace, Jean louis Benoit, Chantal Morel, Jacques Nichet.

Et : Julie Brochen, Jacques Gamblin, Chantale Akermann, Tatiana Vialle, David Gery, Laurent Atta, François Rancillac, Christine Culerier, Christine Guenon, Christian Benedetti.

Ella Grizard - Comédienne

Née à Paris d'une mère libanaise et d'un père français, Ella grandit dans le sud de la France avant de partir à Paris pour commencer une licence d'Etudes cinématographiques.

En parallèle, elle pratique l'art dramatique dans différentes écoles de théâtre comme Le Vélo Volé, les Enfants de la Comédie.

C'est en entrant au conservatoire du 6ème arrondissement et au Studio Jmb qu'elle s'épanouit totalement dans sa pratique, et travaille notamment avec Julie Deliquet, Jade Herbulot et Julie Bertin, Sylvie Pascaud, Sylvain Levitte et d'autres metteurs en scènes.

Elle joue le rôle d'Ismène dans *la Thébaine*.



Cécile Houette - Comédienne



Après des études universitaires et une première vie professionnelle dans le monde de la culture et de la communication, Cécile intègre l'École Claude Mathieu en 2019. Elle y est formée pendant trois années au métier de comédien et y découvre la pratique du clown, du chant, du masque en parallèle du travail technique et d'interprétation sur des répertoires allant de Racine à Rambert en passant par Tchekov, Shakespear, Pommerat ou Liddell.

Elle participe en tant que comédienne à la création du Journal d'Hélène Berr mis en scène par Elisa Berr (2021) et d'Alice ? une adaptation du roman de Carroll Lewis en écriture plateau dirigée par Lou Heyman. Elle rejoint également deux spectacles de chant mis en scène par Thomas Bellorini, Rêver un impossible rêve (2021) et La femme qui chante (2022).

En octobre 2022, elle présente au cours de vingt dates *Moi aussi, Lysistrata* avec la promotion sortante de l'École Claude Mathieu. Ce travail chorale dirigé par Carolina Pecheny propose une lecture de l'oeuvre d'Aristophane dans lequel est infusé l'univers du Théâtre du Soleil où a travaillé sa metteuse en scène.

En tant qu'assistante à la mise en scène, elle rejoint le travail sur *OVNI* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Éléonore Joncquez au Théâtre de la Tempête notamment en avril 2022.

Deux nouveaux projets de création vont rythmer l'année 2023 : *Les Races* de Ferdinand Bruckner, travail dirigé par Jan Czul et *Le massacre des innocents* sous le regard d'Alexandra Chabaud et Maëlle Génin.

Emma Laurent - Comédienne

Née à Boulogne-Billancourt en 1997, Emma est diplômée du Cours Florent à Paris (Xavier Bonadonna, Serge Brincat, Christian Croset, Antonia Malinova, Jérôme Robart...). Elle y a joué sous la direction de Serge Brincat (rôle titre de Célimène dans le « Misanthrope » et Mademoiselle de Molière dans l'Impromptu de Versailles de Molière) ainsi que pour Antonia Malinova (Danse Delhi de Ivan Viripaev). Elle a également joué dans deux créations sous la direction de Richna Louvet et Tony Fauci.



En 2019, elle joue dans une tournée Franco-Allemande “Le Dragon d’Or” de Roland Schimmelfenning mise en scène de Pauline et François Dragon (Friche de la Belle de Mai à Marseille, Dock 4 à Kassel, Périgueux...).

En 2020, elle travaille sur une écriture plateau ainsi que d’après des fragments de « Migraaaants » de Matei Visniec sous la direction de Driss Medhi (CDN La Commune). À l’été 2020, Emma rejoint et participe à la création d’un collectif féministe « Nature ta mère » réunissant des artistes issues de différentes disciplines (comédiennes, danseuses, plasticiennes...). La première création est prévue pour 2023.

En parallèle du théâtre, Emma a joué dans différents court-métrages et clips notamment sous la direction du réalisateur Franck Victor et du comédien Raphaël Duléry (2021).

Emma a pratiqué 5 ans de danse classique ainsi que 4 ans de modern jazz. Aujourd’hui, elle fait du fitness, yoga et débute la boxe anglaise. Elle s’entraîne hebdomadairement au jeu caméra sous la direction de Sei Shiomi (Studio Artifex).

Au printemps 2022, elle jouera dans le premier court-métrage du comédien Yoann Denaive (soutenu par l’Adami).

Elio Massignat - Comédien



Elio Massignat, né aux Lilas en Seine Saint Denis. Tout juste sorti de deux ans de formation au Studio JLMB à Paris, il a commencé le théâtre en 2013 après un BAC ES en suivant en parallèle une Licence d'Etudes Théâtrales à La Sorbonne Nouvelle et un Cycle d'Art Dramatique au Conservatoire du 19eme arrondissement dans la classe d'Eric Frey.

Il a également pendant deux ans reçu une formation de chanteur lyrique au CRR d'Aubervilliers dans la classe de Daniel Delarue qui lui confiera le rôle du Guide dans Carmen de Bizet.

Grand amateur de rugby et très attaché à la ville où il a grandi, il est toujours joueur du Rugby Club Montreuillois.

Actuellement il travaille avec différents metteurs en scène, tel.les que Anne Barbot, Jan Czul, Marion Even ou encore Pierre Pfauwadel pour qui il joue Peer Gynt dans une version musicale avec orchestre de la pièce d'Ibsen.

Aurélien Piffaretti - Comédien

Comédien de 28 ans, Aurélien s'est formé au Studio JLMB (Jean-Louis Martin-Barbaz), le nouveau Studio d'Asnières. Il fait partie d'une troupe au théâtre de l'Atalante depuis septembre 2014, dirigée par 2 metteurs en scène et comédiens héritiers de la pédagogie d'Anatoli Vassiliev, par lequel ils ont été formés en Russie puis à l'ENSATT.



Il travaille actuellement en tant que comédien sur une adaptation en seul en scène du *Joueur*, de Dostoïevski, sous la direction de Bruno Boulzaguet et Philippe Cotten, qu'il jouera au Théâtre de l'Atalante.

Il a joué notamment au théâtre dans *Humiliés et Offensés*, de Dostoïevski, sous la direction d'Anne Barbot, au Théâtre Gérard Philipe et au Théâtre de Châtillon ; *Mémoires chorales*, composition de témoignages sur la Guerre d'Algérie et de chansons, sous la direction de Bruno Boulzaguet, au Théâtre de l'Etoile du Nord ; *Le Suicidé* de Nikolaï Erdman, sous la direction de Stéphane Douret, au Théâtre de Belleville ; *Cymbeline* de Shakespeare, sous la direction de Sylvain Levitte, au Théâtre 13 ; La Commune d'après le film de Peter Watkins, sous la direction de Jade Herbulot et Julie Bertin (Birgit Ensemble), au Lavoir Moderne Parisien ; Roberto Zucco de Koltès, sous la direction de Philippe Cotten, au Théâtre Gérard Philipe ; et sous la direction de Jonathan Heckel, Maxime Le Gac-Olanié, Agnès Adam...

Il a joué à l'écran dans des court-métrages pour des étudiants de l'ESRA, l'EICAR, l'ESEC, et SAE Institute. Il a également une formation musicale, en guitare et chant.

Capucine Prébois – Assistante mise en scène.



Née en région parisienne en 2002, Capucine commence le théâtre au lycée et enchaîne avec une école de théâtre, le Studio JLMB, après l'obtention du bac. Elle travaille notamment avec Sylvain Levitte, Jade Herbulot, Anne Barbot...

Parallèlement, elle se fait une place dans le monde du cinéma en tant que troisième assistante mise en scène sur des longs métrages d'Albert Dupontel, Florent Emilio Siri ou encore Reda Kateb.

Elle concilie les projets de comédienne et ceux d'assistante mise en scène, tout en continuant à se former au travail de voix auprès d'Eva Gruber.

Philippine Saint-Yves - Scénographe

Après un parcours en arts visuels, Philippine Saint-Yves est diplômée de la licence Professionnelle de scénographie, création de décors et approche de l'événementiel à la Sorbonne Nouvelle.

Au cours ses études, elle assiste Hervé Cherblanc en 2022, puis Adèle Collé au Théâtre du Peuple pour *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Rodolphe Dana et Katja Hunsinger (été 2023). Expériences qu'elle complète avec un stage à l'atelier de construction de la MC93 au printemps 2023.

Elle réalise sa première scénographie pour *Une Formidable Défaite* mis en scène par Niels Herzhaft créée en janvier 2023 au Théâtre de la Cité Internationale.

